

Quel avenir pour notre Aéroport ?

Sur le site l'Aéroport (*gva.ch*), on peut découvrir une section consacrée au projet de rénovation de son aile Est, visant tant l'efficacité énergétique que l'accompagnement du développement économique de notre région transfrontalière.

La croissance attendue du trafic ne manque pas d'alarmer les milieux écologiques et les associations de riverains (dont une association transfrontalière des communes riveraines de notre Aéroport : *atcr-aig.com*).

Les regards se tournent vers Lyon Saint-Exupéry (auparavant Lyon Satolas). Inaugurée le 12 avril 1975, Satolas a succédé à Lyon Bron que le développement de l'agglomération avait fini par encercler, même si la plateforme historique conserve l'aviation d'affaires (*lyonaerports.com*).

Récemment, le Gouvernement français a décidé la privatisation de Aéroports de Lyon. Notre Aéroport s'était intéressé à l'opération avant de renoncer et de voir le groupe Vinci remporter le marché sauf oppositions (voir communiqué de presse gouvernemental <http://proxy-pubminefi.diffusion.finances.gouv.fr/pub/document/18/21292.pdf>).

Indépendamment de cette transaction, la question des synergies entre les deux aéroports voisins de 150 km s'est posée à plusieurs reprises avec pertinence. On bute néanmoins sur la question des liaisons ferroviaires. En voilà que revient une vieille idée (à l'agenda en 1993 et abandonnée en 1998) : le Barreau Sud. Avec les développements récents d'infrastructures, on pourrait imaginer un tracé de chemin de fer voisin de Liane (*liane-autoroute.com*) pour rejoindre la LGV Lyon-Turin (*lyon-turin.info*) à hauteur de Chambéry et aboutir à Lyon Saint-Exupéry.

On obtiendrait ainsi une desserte de 1 h 20 approximativement entre les 2 plateformes, soit un gain d'environ 30 minutes par rapport au trajet le plus rapide (TGV) entre Cornavin et Part-Dieu. Affaire à suivre.